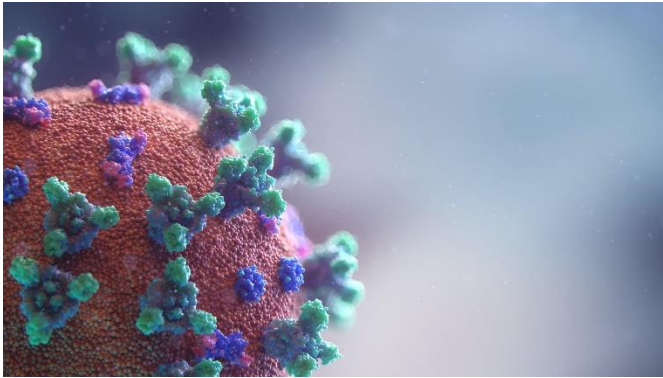


## COVID-19



### Le SARS-CoV2, un résistant fragile

**Eric Drouart est spécialisé dans la prévention et la sécurité des populations face aux épidémies.**

**Il a notamment travaillé avec Médecins Sans Frontières dans des projets d'alimentation en eau potable et d'assainissement de camps de réfugiés en prévention d'épidémies (choléra, malaria, Dengue ...) notamment au Sud Soudan, au Niger, en Tanzanie, au Kirghizstan et au Liban. Depuis mars 2020 il intervient avec la mission COVID de Médecins Sans Frontières en Suisse et en France pour prévenir et contrôler les infections liées au COVID-19, entre autres dans les structures d'hébergements des sans-abris, Les Établissements Publics Protégés et les maisons de retraites. Il est notamment diplômé de la Harvard Medical School à Boston en ingénierie et planification pour le contrôle de la transmission des maladies aériennes. Il nous fait part ici de son expérience concernant les mesures barrières à respecter absolument pour continuer à se protéger.**

La maladie du Covid-19 est causée par un virus appelé le SARS-CoV2 qui appartient à la famille des coronavirus. Nous savons que les chauve-souris les hébergent et sont en quelque sorte des réservoirs pour cette famille de virus. Le contexte de transmission à l'homme n'est pas tout à fait éclairci à ce jour mais nous savons que les coronavirus trouvent dans l'organisme humain un terrain de développement très propice en s'en appropriant les enzymes. Il vit dans le corps humain mais résiste quelques jours à l'extérieur.

La propagation rapide du virus repose sur différents facteurs :

- la circulation rapide et dense des personnes,
- le fait que la maladie atteint l'homme d'une manière assez bénigne dans un premier temps. Rien ne permet en effet dans les premiers jours d'infection d'être alerté et donc de prendre rapidement des précautions d'isolement. La personne infectée héberge et transporte le virus.
- Le caractère asymptomatique de la maladie chez certaines personnes.

Une personne malade contamine statistiquement 2,5 à 3 autres personnes.

### Le talon d'Achille du SARS-CoV2

Le SARS-CoV2 possède une enveloppe fragile qui se laisse facilement briser, entraînant la désactivation du virus. Toute application d'un savon à pouvoir moussant, de produits à base de chlore (type « Eau de Javel »), d'alcool supérieur à 70 ° permet de casser l'enveloppe. De même, une exposition aux ultraviolets fait rapidement décroître sa charge virale. Un environnement sec est également propice à fragiliser l'enveloppe du virus.

## **Les forces du SARS-CoV2**

Le SARS-CoV2 subsiste par contre bien à l'air libre, sur des matières inertes, non organiques, inox, le plastique, le bois ou carton. On retrouve le virus sur ces surfaces, parfois après plusieurs jours. On ne connaît cependant pas son pouvoir viral sur ces surfaces qui diminue avec le temps mais ces surfaces peuvent rester contaminantes si elles ne sont pas désinfectées.

Il est également résistant à la chaleur jusqu'à 53 °.

## **Les portes d'entrée du virus**

La transmission de la maladie du COVID-19 ne se fait pas de façon cutanée, ni sanguine mais par les muqueuses du visage (les yeux, le nez et la bouche). Nous allons voir les deux vecteurs de transmission plus loin.

Le SARS-CoV2 ne peut pas se multiplier dans l'environnement même si on peut en trouver des traces dans l'eau brute. Les autorités sanitaires affirment donc que la contamination au coronavirus par ingestion d'eau potable n'est pas une voie de contamination avérée. Dans une récente publication technique consacrée à l'eau et à l'hygiène pour la gestion du COVID-19, l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) précise que les méthodes de traitement conventionnelles utilisées y compris le rayonnement UV et le dosage du chlore sont efficaces pour l'élimination des coronavirus.

## **Rappel des vecteurs de transmission**

Les deux vecteurs de transmission du virus sont :

-Les gouttelettes de salive (communément appelées « postillons ») : l'infection se produit si on les reçoit sur le visage ou sur les mains. Les gouttelettes de salive contaminent aussi les surfaces dites de contact, tables, chaises, poignée de portes, crayons, clavier d'ordinateur qui vont, à leur tour, contaminer nos mains qui touchent régulièrement notre visage.

-Les mains : imaginez en effet de plonger vos mains dans de la farine. Observez ensuite toutes les surfaces sur lesquelles vous aurez répandu la farine après seulement 5 minutes ! Les mains sont donc des vecteurs importants de la maladie.

Il est important de dire ici que la maladie se transmet par contact de proximité rapproché et prolongé. Croiser rapidement quelqu'un porteur de la maladie entre 2 rayons de supermarché ou dans la rue ne suffit pas à transmettre la maladie. On dit généralement qu'il faut une proximité de moins de 2 mètres pendant plus de 15 minutes pour être exposé.

## **Les mesures barrières**

-Le maintien de la distance sociale :

La distance de plus de 2 mètres avec les autres permet d'éviter d'être exposé aux gouttelettes de salive. Celles-ci ont un certain poids et retombent rapidement sur le sol, ce qui explique que 2 mètres de distance soient suffisants.

-L'hygiène des mains:

Se laver les mains après chaque geste à risque (en entrant et quittant les transports en commun, après la lecture d'un magazine chez le coiffeur, avant et après avoir fait les courses, avant et après avoir touché les arceaux de la chaise roulante...) permet de protéger les muqueuses du visage mais aussi

tenir propre les équipements de notre maison. Il m'arrive en déplacement à l'extérieur de me laver plus de 4 fois les mains par heure !

Il est nécessaire d'avoir toujours sur soi un gel hydro-alcoolique pour ses déplacements à l'extérieur.

-La désinfection des surfaces de contact :

Garder ses équipements journaliers tels que le clavier d'ordinateur, le téléphone portable propres en les désinfectant soit avec des lingettes avec des solutions alcooliques ou avec un linge que l'on aura au préalable imbibée d'un produit doté de la norme EN14476 (norme virucide). L'alcool ménagers titré à 70° vendu en supermarché est un produit peu onéreux et adéquat.

-Ventiler suffisamment les pièces : en toussant, on produit des aérosols qui sont de très petites particules dites aérosols qui restent en suspension dans l'air car très légères. Si la pièce est suffisamment ventilée, les aérosols sont chassés. C'est une mesure importante pour les lieux de regroupement de plusieurs personnes dans des espaces restreints.

-Le port du masque:

Le masque, tout comme un foulard porté sur la bouche et le nez font écran et évitent d'infecter la personne en face de soi, ainsi que les surfaces. Le masque à usage unique est l'équipement le plus sûr car un masque pollué est une source d'infection. Il est souvent difficile d'assurer la propreté d'un masque porté après plusieurs heures et réutilisé.

Il convient bien sûr de toujours se désinfecter les mains avant d'enlever ou de placer le masque sur son visage. Choisissez également un masque qui vous soit confortable afin de bien l'apposer.

Les lunettes peuvent également être un écran contre les projections extérieures.

Il est parfois question de masques « FFP2 ». Ils sont étanches aux aérosols et réservés au personnel soignant confrontés aux aérosols provoqués lors de l'intubation à l'hôpital des personnes atteintes. Ils permettent la filtration de l'air. Ils ne sont pas nécessaires pour les personnes qui ne font pas partie du corps soignant.

Respectons tous ces gestes simples qui permettent de neutraliser le virus et de s'en protéger.

En favorisant ces nouveaux comportements réflexes, nous nous protégeons au quotidien.

***Eric Drouart***

**Propos recueillis le 13 mai 2020 par Florence Montellier, chargée de communication ASPr-SVG**